

PREMIÈRE LECTURE

« Vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte » (Ex 19, 2-6a)

Lecture du livre de l'Exode.

PSAUME

(Ps 99 (100), 1-2, 3, 5)

**R/ Il nous a faits, et nous sommes à lui,
nous, son peuple, son troupeau.** (Ps 99, 3bc)

DEUXIÈME LECTURE

« Si nous avons été réconciliés par la mort du Fils, à plus forte raison serons-nous sauvés en recevant sa vie » (Rm 5, 6-11)

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains.

ÉVANGILE

« Jésus appela ses douze disciples et les envoya en mission » (Mt 9, 36 – 10, 8)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu.

Homélie pour le 11 e Dimanche du temps ordinaire A

Aujourd'hui nous fêtons un appel national, mais il y a peut-être un autre appel à entendre dans ces lectures qui soufflent un peu le chaud et le froid comme dans un ascenseur émotionnel. Dieu promet : si vous écoutez ma voix et gardez mon alliance, vous serez mon domaine, un royaume de prêtres, une nation sainte et pourtant Jésus constate un peu dépité : la moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux. C'est que nous n'avons pas su garder sa parole, ni demeurer fidèles à son alliance. Pourtant lui n'a reculé devant aucun sacrifice pour nous réconcilier avec lui, alors il nous re-dit aujourd'hui comment entrer dans cette promesse de vie bienheureuse: Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu pourquoi t'en glorifier dit ailleurs l'Écriture et nous pourrions ajouter pourquoi le garder pour toi ? Pourquoi ne pas le partager ? En faire porter des fruits pour le plus grand nombre ? Le principe de gratuité est la base de relations humaines saines et équilibrées, justes et épanouissantes.

Parce que la gratuité c'est donner comme Dieu lui-même se donne. Elle nous fait donc à son image et nous établit comme canaux de sa grâce pour annoncer le Royaume, guérir, ressusciter, purifier, expulser les démons. Voilà tout ce que nous avons reçu à notre baptême et que Dieu nous invite à dépenser pour en profiter davantage. Car dans la vie spirituelle contrairement à notre compte en banque, plus nous dépensons, plus on s'enrichit. Plus on donne de l'amour, plus en en reçoit. Ne soyons donc pas avares des dons. Il nous appelle à coopérer à son ministère pour porter du fruit en abondance pour la vie du monde. Il nous appelle à transmettre comme ce propriétaire d'un château de famille du XVe qui dépensait tout son temps et son argent à l'entretien de ce patrimoine avec cette humble conscience de n'être qu'un transmetteur, un maillon dans la chaîne de l'Histoire. Nous sommes des serviteurs inutiles dit l'Évangile, mais si nous ne servons pas nous ne sommes plus qu'inutiles alors qu'à toute âge, en toute condition Dieu nous appelle à servir la vie, à transmettre plutôt

qu'à garder comme des usuriers qui thésaurisent pour eux-mêmes. Donnons sans compter. Cet évangile des ouvriers de la moisson est souvent conçue comme un appel aux vocations sacerdotales et religieuses, mais il est plus que cela, c'est un appel universel à la vie et au service de la vie. Nous sommes à la fois le champ et les moissonneurs pour que la vie se déploie en abondance.

Par notre baptême, nous sommes porteurs de vie et cela devrait nous enthousiasmer, c'est-à-dire nous élever dans la substance même de Dieu. Mais trop souvent par crainte, nous n'osons pas déployer les dons reçus. Ayons de l'audace encore de l'audace et toujours de l'audace. Dieu s'en servira pour les plus grands biens. Pierre Giorgio Frassati était un jeune Italien amoureux de la montagne. A l'insu de son père agnostique il se dépense au service des pauvres des taudis de Turin, sans même que sa riche famille ne s'en aperçoive. Il fonde la compagnie de théâtre des types louches qui mêle amitiés spirituelles et plaisanteries. Il s'engage en politique pour la défense de la paix devant la montée du franquisme sans compter son temps. Une maladie le foudroie à 24 ans et la foule des pauvres qui vient à son enterrement révèle son apostolat caché. Il est déclaré bienheureux en 1990 et son corps est demeuré intact. Voilà quelqu'un qui a été un canal des dons de Dieu, qui n'a rien gardé pour lui mais s'est efforcé de déployer ses talents au service du monde. Et toi qu'as-tu fait de ton talent ? demande ailleurs Jésus.

Voilà un beau modèle d'audace qui ne s'arrête ni à ses propres limites ni à celles de son entourage mais s'efforce de déployer sa vie avec générosité sans se regarder lui-même. Apprenons de lui à nous dépenser sans compter, gratuitement et notre vie reçue de Dieu s'épanouira comme les blés dans les champs sous le soleil d'été et les moissonneurs ne manqueront pas d'en profiter. C'est ce que nous pouvons nous souhaiter au terme de cette riche année pastorale pour que les vacances qui approchent refassent nos forces pour que nous soyons tous des ouvriers zélés dans le champ du Seigneur à la rentrée.